

Folklore passa par l'Homophonie ou harmonie primitive (du IX^e au XII^e siècle), puis par la Polyphonie (du XII^e au XVIII^e siècle), et de là, il se rendit à l'Harmonie Moderne et au Contrepoint Polytonal contemporain.

Durant l'Antiquité Chrétienne (du I^e au VI^e siècle), le Folklore ne cessa pas d'exister; mais de graves préoccupations d'ordre religieux le reléguèrent forcément dans l'ombre, — du moins chez les premiers chrétiens, dont les aspirations et même l'existence étaient plutôt détachées de tout ce qui n'était pas d'inspiration UNIQUEMENT religieuse.

Quant à l'Antiquité Pré-Chrétienne, elle eut aussi nombre de travaux du genre Folklore.

Les Râges Indous, les Mélopées Hébraïques et les Monodies Grecques, entre autres, en font foi.

Et, pour ne traiter que des Grecs, plus près de nous, on pourrait mentionner des AÈDES comme Euripide, Sophocle, Bacchylide, Parménide, Pythagore, Pindare, Simonide, Stésichore, Sapho, Arion, Alcée, Aleman, Thalétas, Terpandre, Hésiode, Orphée et Démocrite.

Ces Aèdes furent des poètes-musiciens, des troubadours orientaux ou des coryphées, ainsi que des créateurs de Folklore.

Au Xe siècle avant Jésus-Christ, nous perdons la trace des Folyloristes.

Mais on peut appeler à son aide, l'étude comparée des généalogies raciales, relativement au Folklore.

On sait que celui-ci a subi les diverses influences dites "nationales", que lui prodiguèrent les émigrations, les guerres, les invasions et les compénétrations de tous genres.

La féconde génération et la puissante filiation du Folklore demeurent partout évidentes.

C'est en approfondissant l'étude des multiples et différentes généalogies raciales qu'on peut finalement en venir à admettre "l'hypothèse plausible" de la commune origine de l'humanité.

Cela nous explique un peu pourquoi les plus grands Penseurs se firent les ardents champions de la Fraternité, de la Solidarité et de la Charité universelles.

Une fois ces connaissances acquises, il ne reste qu'à analyser et à comparer les genres de Folklore, dont la diversité "nationale" — et complémentaire — ne suffit pas à cacher entièrement la réelle Universalité qui, venant d'UNE Source Fondamentale, contribue largement à nous démontrer — à la lumière de faits logiquement enchaînés — l'Unité Originelle de la Musique.

Les livres de chez nous

(Suite de la page 15)

des lecteurs qui, par leurs instincts, cherchent des sujets étranges et mystérieux; ils ne trouvent pas toujours ce qu'ils sont venus chercher, mais, faute de mieux, s'en contentent. Le plus souvent, le roman policier ou les faits divers forment le fond de ces publications. Ce ne sont que crimes, que têtes coupées, que rixes, coups de revolvers, victimes anesthésiées. Le bandit de la Calabre est remplacé par l'apache, la jeune fille captive par une fille sans mœurs, la coupe d'ambrosie par les cocktails, le bouquet de fleurs par le tampon de chloroforme.

LES ÉCHOS...

(Suite de la page 11)

paroisse où habite l'élève. A l'automne, dès la rentrée des élèves, les professeurs corrigeront ces copies et désigneront les deux ou trois meilleures. Ces compositions seront ensuite adressées à la Commission de Refrancisation, Palais Montcalm, Québec. — Les 25 premières copies seront ensuite primées.

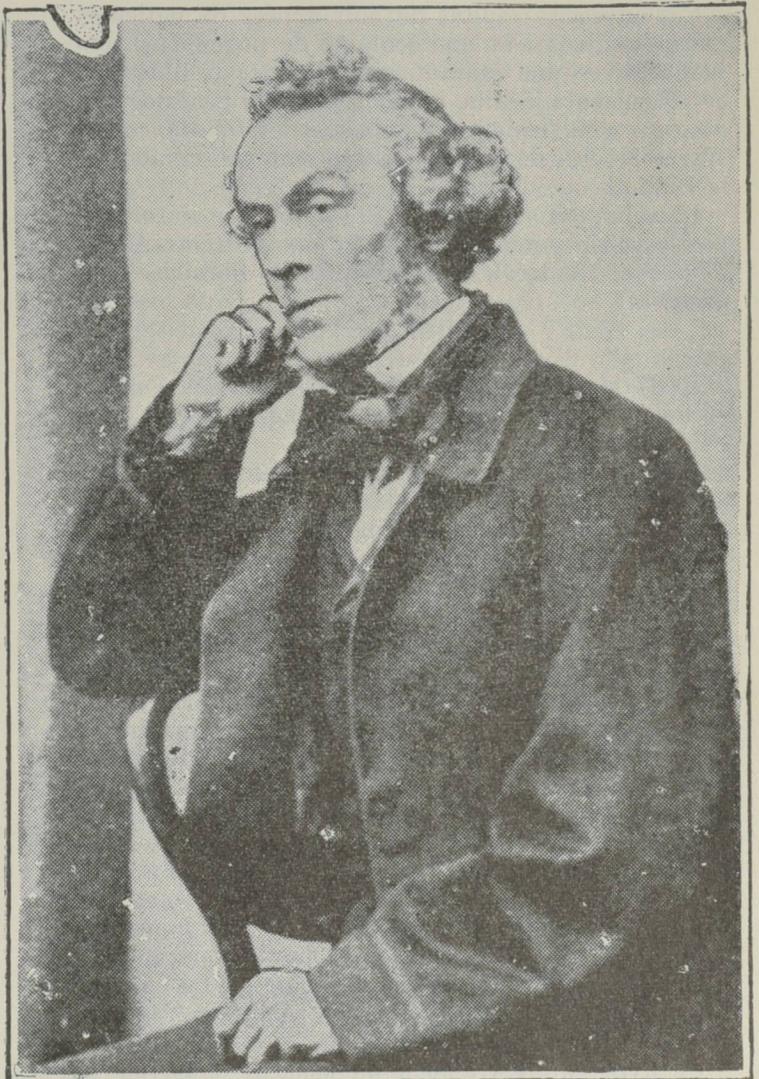
L'hon. Cyrille F. Delâge, surintendant de l'Instruction Publique, a accepté officiellement d'accorder les 25 premiers prix. C'est une générosité dont il y a lieu pour les élèves de profiter. Ce sera aussi une heureuse occasion pour eux de collaborer à l'oeuvre de la Commission de Refrancisation, qui gardera ces copies et s'en inspirera pour ordonner son travail, dès l'automne.

Déjà l'on peut s'inscrire pour "concourir".

Nous en reparlerons.

Dès l'instant, notre reconnaissance est acquise à M. le Surintendant de l'Instruction publique, qui ne manque jamais une occasion d'aider à la refrancisation de notre bonne vieille province.

— Québec, mai 1934.



LE PEINTRE KREIGHOFF EN 1859